

L'héritage des sociétés traditionnelles

Lors d'une conférence, le géographe et biologiste américain Jared Diamond a mis l'accent sur ce que peuvent nous apporter les sociétés traditionnelles

Freins aux carrières féminines

Menée auprès du personnel académique de l'UNIGE, une étude met au jour les obstacles qui s'opposent aux carrières des chercheuses

L'employeur rêvé des étudiants

Un concours visant à imaginer l'employeur idéal de 2030 a réuni une cinquantaine d'étudiants suisses

N° 126 15 DÉCEMBRE 2016 – 16 FÉVRIER 2017 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

le journal

DE L'UNIGE



ONEINCHPUNCH

Times Square,
à New York

Les images ont la parole

«Que font les images dans l'espace public?»: c'est la question à laquelle seront amenés à répondre, du 18 au 20 janvier prochain, les spécialistes invités dans le cadre du colloque organisé par le Département de géographie et environnement (SdS) en collaboration avec l'Institut de gouvernance environnementale et du développement territorial.

Géographes, architectes, philosophes et historiens de l'art interviendront tour à tour pour explorer toutes les facettes des études visuelles. Tant les questions de production et de mise en place des images dans l'espace urbain que celles autour de la réception par le public de ces dernières seront débattues selon différents points de vue. «Les images ne sont pas un reflet du monde, elles participent à sa fabrication», explique Jean-François Staszak, professeur de géographie culturelle. Un Certificat en études visuelles sera d'ailleurs lancé à l'automne 2017.

Fondateur des études visuelles, le professeur W. J. T. Mitchell sera l'invité d'honneur du colloque. Le mercredi 18 janvier, il donnera une conférence à Uni Dufour intitulée «Psychose américaine: Trump et le cauchemar de l'histoire». —

AGENDA 12 - 16



Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

L'évaluation toute relative du risque



Une étude réalisée par l'Institut universitaire en finance montre que la perception du risque chez les traders peut être biaisée. En effet, après avoir travaillé sur

des marchés très volatils, les opérateurs ont ensuite tendance à sous-estimer les risques dans une phase plus calme. Ces résultats pourraient contribuer à expliquer l'aveuglement de certains traders face aux aléas liés à leur métier. L'étude a donné lieu à la parution d'un article dans la revue *Current Biology*. —

Astuce campus

PRÉPARER SA SOUTENANCE DE THÈSE

Étape majeure de la carrière du jeune chercheur, la soutenance de thèse se prépare avec méthode.

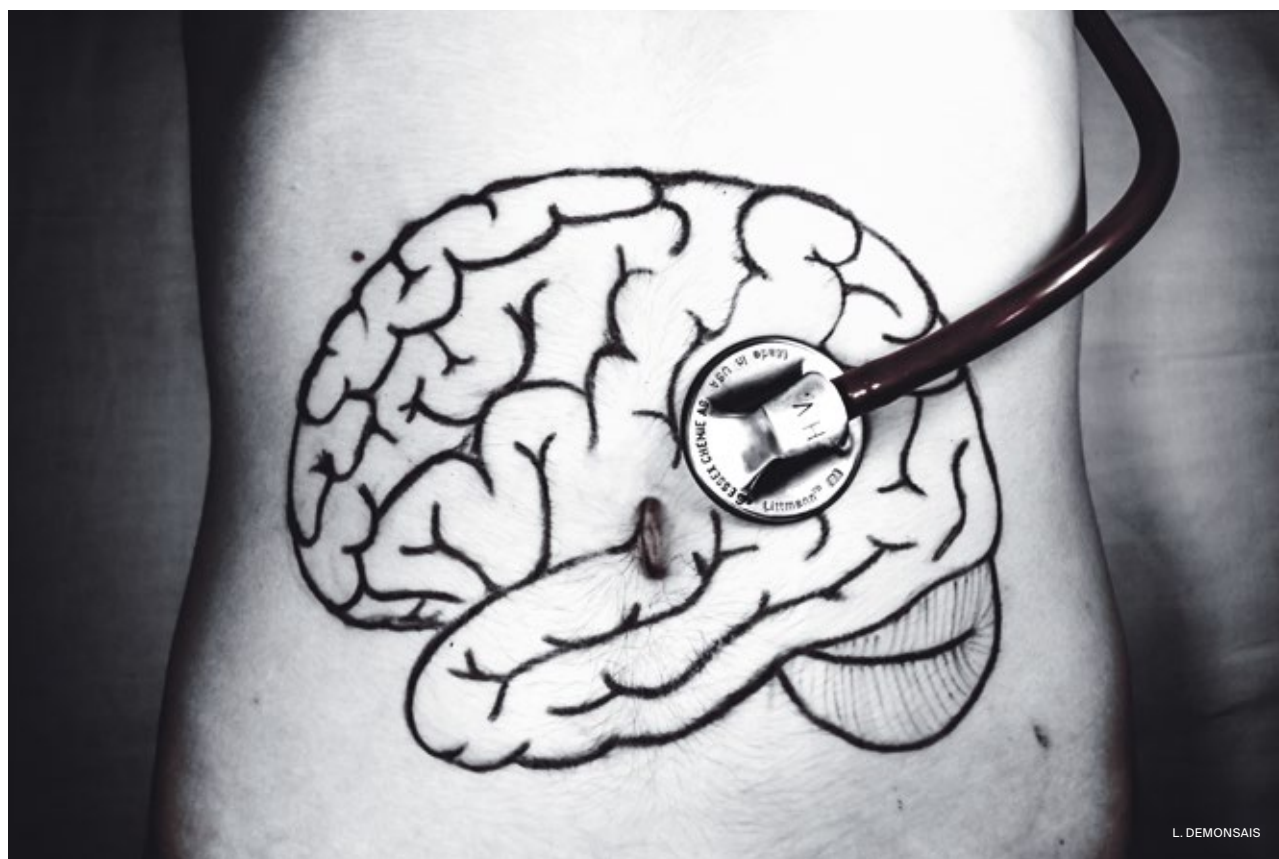
L'atelier «Se préparer à la soutenance de thèse», proposé par le Pôle de soutien à l'enseignement et à l'apprentissage, fournit des conseils et outils pour aborder cet événement dans les meilleures conditions.

La question de l'exposé y est examinée tant du point de vue de sa forme que du contenu. Les participants reçoivent aussi des indications pour anticiper et préparer les questions du jury. Cet atelier est par ailleurs l'occasion pour les doctorants d'échanger leurs expériences, afin de favoriser un enrichissement mutuel.

Le module offre en outre l'opportunité de mettre à l'épreuve les compétences en communication des participants, en leur donnant l'occasion de présenter pendant cinq minutes leurs recherches et de recueillir les réactions des autres participants présents ainsi que de l'animateur de l'atelier.

La prochaine session aura lieu le 13 janvier 2017.

Pour en savoir plus:
<http://bit.ly/2gC7ZAF>



CONCOURS PHOTOS

Les sens comme moteur de la curiosité scientifique

Lara Demonsais a remporté le premier prix de la catégorie «étudiants» du dernier concours photographique de la Faculté des sciences. Celui-ci portait cette année sur «La curiosité faite science». Étudiante de biologie, Lara Demonsais a choisi d'illustrer cette thématique à travers les cinq sens, premiers déclencheurs de notre curiosité envers le monde qui nous entoure. Sa photo sur l'ouïe (ci-dessus) fait en outre allusion à de récentes découvertes sur le système nerveux entérique. La Faculté organise depuis 2010 cette compétition qui s'adresse aussi bien aux étudiants qu'aux doctorants/post-doctorants et membres du personnel administratif et technique de la Faculté.

Résultats complets:
<http://bit.ly/2h6oHaV>

DISTINCTIONS

Faculté des sciences

Professeur assistant à la Section de mathématiques, Antti Knowles s'est vu attribué un financement du Conseil européen de la recherche (ERC Starting Grant). Ce soutien lui permettra de mener des investigations portant sur des questions fondamentales liées à plusieurs classes importantes de matrices aléatoires, en utilisant des techniques d'analyse, de probabilités, de la combinatoire et

de la physique théorique. Ce subside s'ajoute aux quatre ERC Advanced Grant dont bénéficient les professeurs de la Section de mathématiques, Anton Alekseev (MODFLAT), Stanislav Smirnov (COMPASP), Grigory Mikhalkin (TROPGEO) et Jean-Pierre Eckmann (BRIDGES).

<http://bit.ly/2h6vy4p>

Professeur au Département d'informatique, Thierry Pun a été élu membre de l'Académie suisse des sciences techniques. Cette institution est l'une des quatre académies suisses des sciences visant à promouvoir un dialogue équitable entre la science et la société. Le professeur Pun mène notamment des recherches dans les domaines des interactions homme-machine et de la cybernétique appliquée.

www.satw.ch/

RELIGIONS

La Réforme en DVD

En quoi la Réforme est-elle constitutive de l'ADN suisse? Comment ce bouleversement majeur a-t-il posé les bases de la modernité et structuré l'ancienne Confédération suisse de manière originale en Europe? À l'occasion du 500^e anniversaire de la Réforme, la rédaction RTS religion a proposé au printemps dernier une série de 20 émissions originales pour comprendre les enjeux de la Réforme en Suisse. La série, à laquelle ont participé les chercheurs

de l'UNIGE Michel Grandjean, Geneviève Gross et François Walter, fait aujourd'hui l'objet d'une édition en coffret DVD.

<http://bit.ly/2h1T5Vc>

SEMAINE DE L'ENTREPRENEURIAT

Lauréats de la meilleure idée

Lors de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat à Genève, qui s'est déroulée à l'UNIGE du 14 au 18 novembre dernier, un concours de la meilleure idée était organisé par Unitec, le GSEM Committee et AIESEC Geneva. Les candidats étaient invités à présenter leur projet en cinq minutes devant un jury d'experts. Les trois premiers lauréats de ce concours sont, dans l'ordre: Sarah Dib, étudiante de la Faculté de médecine, qui a présenté un outil d'apprentissage pour les études universitaires permettant de compiler des notes de cours et de les rendre accessibles à tous; Khalid Wahmane, étudiant de la HES-SO Genève, pour une application qui permet aux supermarchés ou boulangeries de solder leurs invendus en fin de journée; Leticia Perez Torreiro, Charlotte Chenu et Stéphanie Verin, alumna UNIGE en sociologie, qui ont conçu un abonnement pour obtenir des rabais dans des restaurants take-away, proposant des boîtes à lunch qu'il est possible de réutiliser ou restituer dans un autre restaurant du réseau.

www.facebook.com/librezvosidees

En chiffres

30

Trente événements ont jalonné l'année Frankenstein à Genève: conférences, débats, expositions, projections de films, spectacles, balade guidée... Ce vaste panorama autour de la figure conçue à Genève en 1816 par Mary Shelley s'est terminée le 10 décembre par un colloque international qui a réuni une vingtaine de chercheurs à Uni Dufour

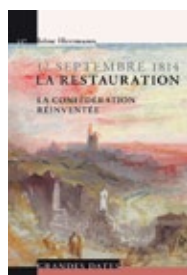
Pour en savoir plus:
www.frankenstein.ch

Lu dans la presse

LA TRIBUNE DE GENÈVE 8.12

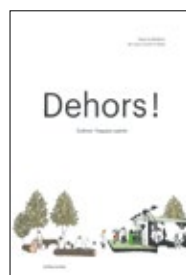
«Un accueil personnalisé et individualisé.» C'est ce que huit étudiants de l'Université de Genève, constitués en un comité Essaim d'accueil, veulent proposer aux migrants fraîchement arrivés dans le canton pour faciliter leur intégration, rapporte le quotidien genevois. Les bénévoles intéressés sont laissés libres de proposer les activités qu'ils jugent les plus adéquates. À ce jour, trois migrants ont bénéficié de cette formule d'accueil personnalisé.

Dernières parutions

RESTAURATION
VERSION SUISSE

Professeure au Département d'histoire générale (Faculté des lettres), Irène Herrmann consacre un ouvrage à la période de la Restauration et à son impact sur la Confédération suisse. Le 12 septembre 1814, en effet, les délégués cantonaux votent l'entrée de Neuchâtel, du Valais et de Genève dans la Confédération. Ils acceptent par ailleurs d'envoyer des représentants au Congrès de Vienne. Mais ces décisions sont hésitantes et trahissent surtout la faiblesse internationale du pays.

12 septembre 1814, La restauration, par Irène Herrmann, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2016

10 ANS DANS
L'ESPACE PUBLIC

Afin que l'espace public urbain ne soit pas réservé à l'usage réducteur de l'automobile, du shopping et de l'argent, l'association *Terrasse du troc* a proposé tout au long de ces dix dernières années une série d'interventions artistiques dans des quartiers de Genève. Un ouvrage, auquel ont participé Simon Gaberell et Laurent Matthey (Faculté des sciences de la société), tente de cerner cette démarche, notamment par l'apport des sciences sociales et de l'environnement.

Dehors! Cultiver l'espace public, sous la direction de Laura Györik Costats, La Baconnière, 2016

LES FRONTIÈRES
DU MOYEN-ORIENT

Les frontières des États du Moyen-Orient, dont les contours ont été esquissés au lendemain de la Première Guerre mondiale, cristallisent aujourd'hui plus que jamais les dynamiques et les enjeux stratégiques, politiques et culturels de la région. La revue *Orient stratégiques* consacre son dernier numéro à cette question des frontières au Moyen-Orient, avec une contribution de Jordi Tejel (chercheur UNIGE/IHEID) sur le cas kurde dans le Nord syrien.

Orient stratégiques, vol. 4, 2016, L'Harmattan

DROIT DU
GRAND GENÈVE

Quels sont les instruments juridiques susceptibles d'encadrer la planification transfrontalière du bassin franco-valdo-genevois? Le sujet de thèse de Maria Rodriguez Ellwanger (Faculté de droit) fait aujourd'hui l'objet d'une publication. Afin de garantir la pérennité et la légitimité démocratique de la démarche transfrontalière, l'auteure propose notamment la conclusion d'un nouveau traité international franco-suisse.

Les instruments juridiques de la planification territoriale transfrontalière dans le bassin de vie franco-valdo-genevois, par Maria Rodriguez Ellwanger, Schulthess Verlag 2016



Dans l'objectif

LES EXOPLANÈTES AU
MUSÉE DES TRANSPORTS

Le pôle de recherche national PlanetS, codirigé par l'UNIGE, a participé au renouvellement de la section du Musée des transports de Lucerne consacrée à l'exploration spatiale. Dotée d'une scénographie qui met en évidence la contribution suisse à la conquête spatiale, cette nouvelle exposition permanente possède en effet une partie dédiée aux exoplanètes, domaine de recherche de PlanetS. Elle a été inaugurée le 24 novembre en présence notamment de l'astronote suisse Claude Nicollier. À noter que le Planétarium du Musée propose de son côté un nouveau spectacle axé sur la chasse aux planètes extrasolaires.

Pour en savoir plus:
<http://bit.ly/2h6vB3A>

La perception du risque peut être biaisée par des «illusions cognitives»

Une étude suggère que les traders travaillant sur des titres boursiers très volatils ont ensuite tendance à sous-estimer les risques liés à un produit financier dont la valeur varie normalement



«Il s'agit d'un phénomène naturel qui permet au cerveau de s'adapter à certaines situations en mouvement»

La perception du risque chez les individus, et en particulier chez les traders confrontés à des marchés très volatils, peut être biaisée de la même manière que la vision peut être trompée par une illusion d'optique. C'est ce qu'affirme une étude réalisée, avec

des collègues australiens, par Tony Berrada, professeur associé à l'Institut universitaire en finance et à la Faculté d'économie et de management. Paru dans la revue *Current Biology* du 6 juin, leur travail met à mal certains présupposés des modèles économiques qui considèrent que les individus sont des êtres «parfaits» et constants. En extrapolant davantage, ces résultats pourraient même contribuer à expliquer l'aveuglement de certains traders face aux aléas liés à leurs activités.

«Les illusions visuelles dynamiques sont des phénomènes

connus, explique Tony Berrada. Il en existe de toutes sortes. À chaque fois, la vision subit une déformation temporaire qui s'opère dans le sens inverse du phénomène que l'on a fixé du regard. Cet effet compensatoire est appelé *after effect* en anglais ou contrecoup en français. Il apparaît par exemple quand on observe une cascade. Lorsque, au bout d'un petit moment, on détourne son regard sur les rochers qui la bordent, on a un instant l'illusion que ces derniers se déplacent vers le haut. Il s'agit de la persistance temporelle d'un phénomène naturel qui permet au cerveau de s'adapter à certaines situations et de mieux percevoir des objets en mouvement.»

OPÉRATEURS DE MARCHÉ

Dans son article, Tony Berrada et ses collègues tentent de montrer que ce genre de persistance n'est pas cantonné au domaine visuel et qu'un phénomène similaire survient aussi lors des activités cognitives, en l'occurrence celles d'opérateurs de marché.

Pour y parvenir, les chercheurs ont imaginé une série d'expériences consistant, entre autres, à suivre sur un écran les mouvements d'un curseur en faisant alterner des phases de grande agitation avec d'autres plus calmes. Plusieurs précautions ont été prises pour s'assurer que l'on mesure bien un biais cognitif et non visuel. Résultat: dans 99% des cas, les volontaires ont qualifié des variations «neutres» comme plus risquées après avoir été soumis pendant un certain temps à un curseur particulièrement calme, et moins risquées à la suite d'une séance plus agitée.

«Comme les courbes neutres se ressemblent toutes dans leur distribution, la logique voudrait qu'elles reçoivent toujours la même évaluation, commente Tony Berrada. Pourtant, la différence d'appréciation est très significative et elle apparaît chez tout le monde. L'être humain n'est pas une machine et son évaluation est fortement influencée par les stimuli auxquels il a été soumis juste avant.»

Selon les auteurs, l'impact principal de ce travail concerne les fondements des modèles économiques actuels, largement exploités par les autorités ou les banques centrales. Certains fonctionnent bien et s'avèrent utiles. D'autres, pas du tout. La principale faiblesse de ces simulations est qu'elles sont basées sur des acteurs économiques idéalisés (*l'homo economicus*), évaluant toujours de la même manière les risques économiques qu'ils prennent.

«Notre travail montre que cette donnée de départ n'est pas exacte, commente Tony Berrada. Nos résultats ne bouleverseront pas l'ensemble de la branche. Mais ils peuvent participer à la réflexion sur les raisons pour lesquelles certains modèles ne fonctionnent pas ou imparfaitement. À mon avis, il faudrait tenter d'intégrer cette distorsion de la perception des risques dans les simulations économiques pour qu'elles reflètent davantage la réalité.»

GRANDES FLUCTUATIONS

En attendant, Élise Payzan-LeNestour, professeure à l'Australian Business School à Sydney et première auteure du papier paru dans *Current Biology*, s'est lancée dans une étude empirique visant à mesurer les contrecoups d'une volatilité excessive sur un vrai marché, en l'occurrence celui des options, qui sont des titres sujets à de très grandes fluctuations.

La chercheuse australienne et son équipe ont analysé le comportement des opérateurs de marché lors de séquences d'échanges caractérisées par des phases de haute incertitude immédiatement suivies par des périodes plus calmes. Les résultats, non encore publiés, confirment ceux de l'article de *Current Biology*, à savoir qu'une période de haute insécurité provoque une sous-estimation des risques dans la phase calme qui suit.

«Il n'est pas sûr que l'on puisse comparer aussi facilement les deux situations, nuance Tony Berrada. Nos mesures ont été effectuées sur des laps de temps de moins d'une minute tandis que celles de mes collègues australiens s'étalent sur une journée entière.» —

EN BREF

**TOUT SUR LE PEINTRE
JOSHUA REYNOLDS**

L'intégralité des textes connus de Sir Joshua Reynolds (1723-1793), portraitiste britannique et premier président de la Royal Academy, a été publiée dans un ouvrage en deux tomes. Il aura fallu à Jan Blanc, professeur au Département d'histoire de l'art et de musicologie (Faculté des lettres), une dizaine d'années et plus de 1000 pages pour venir à bout de la tâche. Ce monumental corpus est accompagné d'un vaste appareil de notes, de divers index, d'éléments d'information concernant la carrière du peintre, ses œuvres et les débats les entourant, d'un dictionnaire regroupant les principales notions et personnages cités par Reynolds ainsi que d'une centaine de reproductions d'œuvres. L'ensemble permet à Jan Blanc de proposer une révision complète des théories et des pratiques artistiques de cet homme dont la pensée compte, selon lui, parmi les «plus audacieuses et les plus ouvertes de son temps».

**L'ÉTUDE DE LA
DÉCOLONISATION
RÉCOMPENSÉE
PAR LE PRIX LATSIS**

Le prix Latsis national 2016 sera officiellement remis le 12 janvier à Alexander Keese, professeur au Département d'histoire générale (Faculté des lettres), et spécialiste de la décolonisation en Afrique. Doté de 100 000 francs, le prix est décerné chaque année par le Fonds national suisse pour la recherche scientifique sur mandat de la Fondation Latsis Internationale. Les recherches d'Alexander Keese se concentrent principalement sur l'histoire comparée des décolonisations en Afrique occidentale et centrale, le travail forcé et les mobilisations ethniques dans le cadre des conflits.

**HUGO DUMINIL-COPIN
PRIMÉ PAR LA FONDATION
BREAKTHROUGH PRIZE**

Hugo Duminil-Copin, professeur à la Section de mathématiques (Faculté des sciences), est l'un des quatre lauréats du prix «New Horizons in Mathematics». Dotée de 100 000 dollars, cette distinction récompense les résultats obtenus par le chercheur au cours de sa jeune carrière. Le prix est décerné par la Fondation Breakthrough Prize, fondée par des personnalités de la Silicon Valley en Californie telles que Mark Zuckerberg et Sergueï Brin.

Les algues dissipent l'excès de lumière sous forme de chaleur

En plus de se confectionner une «crème solaire» anti-UV, les végétaux ont développé un mécanisme les protégeant contre un rayonnement excessif en le dissipant sous forme de chaleur

Les plantes dépendent de la lumière du soleil pour vivre, mais elles doivent aussi pouvoir s'en protéger. Un article paru dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences* du 6 décembre dévoile un mécanisme qui permet à l'algue unicellulaire mobile *Chlamydomonas reinhardtii* de dissiper sous forme de chaleur un excès d'énergie et de mettre ainsi sa machinerie photosynthétique à l'abri d'un rayonnement trop important.

DÉTECTEUR D'UV-B

L'étude, menée par Michel Goldschmidt-Clermont et Roman Ulm, professeurs au Département de botanique et biologie végétale (Faculté des sciences), montre que le dispositif moléculaire est déclenché à la suite de l'activation d'un photorécepteur appelé UVR8. C'est ce dernier qui permet aux plantes de détecter la présence d'ultraviolets B, la composante de la lumière du soleil – non fil-

trée par l'atmosphère – qui leur cause le plus de dégâts tout en étant indispensable à leur développement et à leur survie.

La fonction photoréceptrice d'UVR8 a été découverte par l'équipe de Roman Ulm en 2011. Lorsqu'elle est activée par un rayonnement UV-B, cette molécule déclenche une série de cascades de réactions biomoléculaires. L'une d'elles, identifiée récemment, débouche sur la mise en place d'un système d'acclimatation qui passe notamment par une production élevée de flavonoïdes, des substances que la plante utilise à la fois comme une sorte de «crème solaire» contre le rayonnement ultraviolet et comme antioxydant.

VIBRATEURS MOLÉCULAIRES

L'autre cascade de réactions, révélée dans la présente étude, vise cette fois-ci à trouver une parade à un excès d'énergie lumineuse et qui peut lui aussi endommager les rouages sensibles de la photosynthèse affectant

la croissance et la productivité de l'organisme en question. Dans le cas présent, l'activation d'UVR8 entraîne la production de protéines qui sont intégrées à l'appareil photosynthétique, au sein des chloroplastes. À l'endroit même où le rayonnement du soleil est absorbé et converti en énergie chimique sous forme de sucres, ces molécules permettent alors, grâce à leurs vibrations, de détourner l'énergie en excès en la dissipant sous forme de chaleur.

Ces résultats obtenus sur des algues unicellulaires ne peuvent pas être automatiquement généralisés à tout le règne végétal. On sait que les plantes terrestres, et en particulier *Arabidopsis thaliana*, perçoivent elles aussi les UV-B grâce au récepteur UVR8 et que ce dernier contribue à protéger la machinerie photosynthétique, mais les mécanismes sous-jacents n'ont pas encore été élucidés. –



L'algue unicellulaire mobile «*Chlamydomonas reinhardtii*» vue au microscope électronique

Apprendre des sociétés traditionnelles

Les sociétés traditionnelles font face à des dangers très différents de ceux qui pèsent sur nous: pouvons-nous tirer un enseignement utile de leur gestion des risques? Éléments de réponse avec Jared Diamond à l'occasion d'une conférence donnée lors de la remise des prix Latsis universitaires 2016

Jeunes membres
de la tribu Kairak,
Papouasie-
Nouvelle-Guinée.



AFP

Un arbre aussi gigantesque qu'isolé, sur une crête des forêts de Nouvelle-Guinée. Au terme d'une journée de terrain consacrée à l'étude de l'avifaune, Jared Diamond estime avoir trouvé le lieu idéal où installer son campement. Ses accompagnateurs locaux ne l'entendent pas de cette oreille: l'arbre est mort, et les arbres morts ont une fâcheuse tendance à s'écrouler. La probabilité qu'il s'effondre précisément cette nuit paraît bien faible au scientifique occidental. Le débat s'avère stérile et, ce soir, chacun campera véritablement sur ses positions: le chercheur au pied de l'arbre et son équipe à une prudente cinquantaine de mètres.

Après une nuit perturbée par le souvenir de cette querelle et le vacarme lointain de branchages qui s'effondrent, Jared Diamond a les idées claires à son réveil: loin d'être pathologiquement craintifs, ces hôtes cultivent ce que le chercheur appelle une «paranoïa constructive».

Pour l'Occidental égaré dans ces forêts, le risque de mourir écrasé par un tronc paraît en effet relativement faible, à moins

de jouer d'une malchance certaine. Pour un individu amené à vivre au quotidien dans cet environnement, le risque, cumulé au fil des jours, devient, au contraire, énorme et justifie les précautions prises.

RISQUES AIGUS

Quelle leçon peut-on tirer de la transposition de cet exemple dans le monde occidental? La réponse de Jared Diamond fuse: «Nous ne nous intéressons pas aux risques les plus aigus. En effet, au niveau individuel, nous avons davantage de risques de mourir ou de voir notre vie péjorée par un accident de voiture, une chute dans les escaliers ou sous la douche que des suites d'une attaque terroriste, d'un accident d'avion ou d'une catastrophe nucléaire. D'un côté, des risques individuels, fréquents mais peu spectaculaires. De l'autre, des dangers collectifs, spectaculaires, mais éminemment rares.

La principale différence entre ces deux types de périls réside cependant dans la maîtrise, supposée, dudit risque. À titre personnel, il est ainsi possible de prendre des mesures pour rendre

sa baignoire ou ses escaliers plus sûrs. Ce n'est pas le cas pour un réacteur nucléaire.»

LION, YES-TU?

Comme le souligne Jared Diamond, l'efficacité des mesures de prévention peut toutefois faire douter l'observateur non averti de l'importance réelle d'un risque. Et le professeur de citer l'exemple d'un peuple d'Afrique australe, très exposé aux lions. Si le nombre d'attaques recensées est faible, ce n'est pas tant que les lions sont peu dangereux, mais bien parce que cette peuplade suit à la lettre une série de règles et comportements permettant de minimiser

les attaques. Quiconque y déroge connaîtrait rapidement un funeste destin.

Une autre observation a marqué Jared Diamond: alors que la plupart des Occidentaux déclinent de maladies non transmissibles telles que diabète, cancer, Alzheimer ou maladie cardio-vasculaire, leur prévalence est extrêmement faible en Nouvelle-Guinée. Un phénomène qu'il attribue au mode de vie. Pour ce qui est d'Alzheimer, la publication d'une étude canadienne affirmant que l'apparition des symptômes de cette maladie neuro-dégénérative est retardée de cinq ans chez les bilingues lui a mis la puce à l'oreille.

En effet, la Nouvelle-Guinée est riche de plusieurs milliers de langues. Du fait des interactions sociales, les habitants de ces sociétés traditionnelles parlent de cinq à 15 langues. Pour le scientifique, les processus cérébraux à l'œuvre dans un contexte multilingue équivalraient à un renforcement neurologique.

En guise de conclusion, Jared Diamond s'est prêté à un renversement de perspective éclairant. À un auditeur lui demandant ce que le monde occidental pouvait apporter aux sociétés traditionnelles, Jared Diamond a ainsi simplement rétorqué: «La médecine, l'éducation, le confort et la sécurité, mais pas les douches!» Quelques minutes plus tôt, il venait en effet de démontrer, par un petit calcul, que sans précautions, il aurait déjà dû mourir cinq fois d'une mauvaise chute dans ce lieu de tous les dangers. —

BIO EXPRESS



O. ZIMMERMANN

Géographe et biologiste évolutionniste, Jared Diamond est professeur à l'Université de Californie (UCLA). Conférencier de renommée internationale, il est l'auteur de trois best-sellers qui ont bouleversé le récit classique de l'histoire: *Le troisième chimpanzé* (1991), *De l'inégalité parmi les sociétés* (1997) et *Effondrement: comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie* (2005). Il a reçu le prix Pulitzer en 1998.

«Les femmes s'impliquent autant que les hommes dans leur carrière»

Une recherche mandatée par le Service égalité explore les causes de la faible représentation des chercheuses aux échelons hiérarchiques supérieurs de l'institution

A. BOURQUIN/UNIGE



Klea Faniko, auteure de l'étude psychosociale menée à l'UNIGE sur les carrières académiques

En 2014, l'Université comprenait 61% d'étudiantes alors que l'on comptait seulement 16,7% de femmes parmi les professeurs ordinaires. Même si les nominations féminines atteignaient cette année-là l'honorable score de 35%, de nombreux obstacles s'opposent en effet toujours aux carrières des chercheuses.

Pour les identifier, Klea Faniko, collaboratrice scientifique à la Section de psychologie (FPSE) et chercheuse avancée à l'Uni-

versité d'Utrecht, a mené une étude auprès des collaborateurs et collaboratrices du corps académique de l'UNIGE. Ses résultats dressent ainsi un panorama des défis et des perspectives de carrières pour les hommes et les femmes de la relève académique. Mais cette enquête montre surtout que la faible représentation des chercheuses dans les postes à haut statut ne peut pas être attribuée à un manque d'investissement professionnel. Ce sont les facteurs liés au cadre de travail qui en sont les responsables: d'abord le sexisme, qui constitue l'un des obstacles majeurs, mais aussi la disparité de traitement entre les femmes et les hommes de la part des supérieurs hiérarchiques, ainsi que l'impact de la parentalité sur la carrière, qui n'est pas le même pour les deux sexes. Ce dernier obstacle n'est d'ailleurs pas dû aux difficultés des jeunes mères à concilier leur vie familiale avec leur vie pro-

fessionnelle, mais aux attitudes négatives que les hiérarchies ont envers la maternité.

Commanditée par le Service égalité, l'étude a été réalisée en deux temps. Après une première exploration du terrain au travers de 85 entretiens individuels, un questionnaire a été envoyé aux 4300 membres du personnel académique. Au total, 818 questionnaires, représentatifs de la population étudiée en ce qui concerne la position occupée, ont été complétés. Objectifs: établir un état des lieux de la situation auprès des différentes facultés, comprendre les différences entre femmes et hommes en termes d'ambition, de vocation ou d'engagement et identifier les problèmes.

FAIRE DES CHOIX DIFFICILES

Les données récoltées ont permis de montrer qu'indépendamment de leur âge, les femmes s'impliquent autant que les hommes, que ce soit dans leur carrière comme en dehors des heures du travail légal. Il n'existe pas non plus de différences significatives entre les genres dans la motivation à avancer dans la carrière; les femmes sont même plus

souvent prêtes à faire des choix difficiles dans leur vie privée, comme celui d'adapter leur projet d'enfant ou de reléguer leur relation de couple au second plan.

LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT

Lors des entretiens, les participants ont été invités à parler de leurs expériences sur leur lieu de travail, notamment des relations avec leurs collègues, supérieurs ou subordonnés, ainsi que de leurs perceptions des obstacles rencontrés lors du parcours académique. Les comportements rapportés témoignent d'un sexisme existant au sein de l'institution, bienveillant ou hostile selon les cas, et d'un faible soutien du supérieur, qui se manifeste sous forme de manque de conseils, d'encadrement, de financement et/ou de promotion.

Fort de ce constat, le Rectorat a décidé d'inscrire la lutte contre le harcèlement comme une priorité, créant notamment un groupe de travail chargé de faire rapidement des propositions concrètes pour améliorer la situation. —

Étude complète disponible sous:
www.unige.ch/egalite

HORIZON

Septante cartes décodent les enjeux du Grand Genève

Professeur honoraire de l'UNIGE, Charles Hüssy signe un «Atlas du Grand Genève» de près de 200 pages. Les nombreuses cartes qui l'illustrent permettent de mieux saisir la nature concrète de ce territoire

Le «Grand Genève», c'est un territoire de 2000 km², un million d'habitants, 212 communes et quatre entités administratives (Genève-canton, les départements français de l'Ain et de la Haute-Savoie et le district vaudois de Nyon). Soumis à un développement constant avec une croissance démographique qui se porte à 21% – alors que la moyenne s'élève à 11% en Suisse et à 8% en France métropolitaine – le bassin franco-valdo-genevois doit se doter de politiques et d'instruments nouveaux pour répondre aux exigences de demain en matière d'urbanisme, de logement, de fiscalité et de transport.

L'Atlas du Grand Genève rédigé par le géographe Charles Hüssy, professeur honoraire de la Faculté des sciences de la société, intervient à

point nommé dans le débat en proposant un inventaire environnemental, social et économique de l'agglomération transfrontalière.

GENÈSE D'UN TERRITOIRE

Après un bref rappel historique de la genèse de cet espace régional – divisée en trois phases ou «Trois Genève» – qui met l'accent sur la construction d'une identité genevoise et les enjeux de sa recomposition en territoire régional élargi et intégré, le géographe se livre à une analyse fine et localisée des évolutions statistiques de l'agglomération. Que ce soit en termes de population, de logement, d'emploi, d'environnement ou de précarité, l'ambition est de dresser un bilan des relations régionales et d'offrir un aperçu des

problématiques transfrontalières sous l'angle du développement durable.

FAIRE PARLER LES CARTES

En une septantaine de cartes, Charles Hüssy permet de mieux saisir la nature concrète de ce territoire, que ce soit en explorant la dispersion résidentielle dans le Grand Genève, la précarisation des marges frontalières ou les structures socio-économiques de la région. À la lecture de ces cartes, on apprend notamment que l'empreinte écologique de Genève correspond à plus de trois planètes ou encore que les personnes travaillant dans la vente résident en majorité à l'extérieur du canton.

Préfacé par le président du Conseil d'Etat, François Longchamp, l'ouvrage est coédité par les éditions genevoises Slatkine et l'association La Salévienne, qui en assurera la diffusion en Haute-Savoie et dans le Pays de Gex. —

Atlas du Grand Genève. État des lieux pour un progrès durable, par Charles Hüssy, 2016, 174 p.

Gros plan sur les images de la rue

Pendant trois jours, une trentaine de spécialistes interrogeront la place des images dans l'espace public. Un rendez-vous qui préfigure le lancement d'un certificat dédié aux études visuelles au semestre d'automne 2017

Les images nous veulent quelque chose. C'est du moins ce qu'affirme W. J. T. Mitchell, invité d'honneur (*lire ci-contre*) d'un colloque intitulé «Que font les images dans l'espace public?». Organisé par le Département de géographie et environnement et l'Institut de gouvernance environnementale et du développement territorial, l'événement se tiendra à l'UNIGE du 18 au 20 janvier prochain et verra une trentaine d'intervenants – géographes, architectes, historiens, philosophes, etc. – débattre du sujet selon deux axes: la raison de cette présence et ses répercussions.

C'est à l'occasion d'un voyage d'études à Belfast que l'idée d'un tel événement a émergé. «Dans le contexte post-conflit propre à cette ville, les images de l'espace public poursuivent des objectifs très différents, selon les acteurs qui les ont produites», raconte Clémence Lehec, doctorante au Département.

En effet, la municipalité effectue, de son côté, une mise en visibilité de la réconciliation, en utilisant une stratégie de communication basée sur des éléments visuels neutres ou qui

représentent des thématiques communes permettant de sortir des clivages. Les traces du conflit sont effacées: certaines fresques de combattants sont par exemple recouvertes par des images du Titanic, dont la construction a été réalisée à Belfast. «Les différentes communautés utilisent, quant à elles, des images symboliques à des fins identitaires, notamment pour marquer leur territoire et rallier les populations à leur cause», continue Thierry Maeder, doctorant lui aussi. Ainsi, des symboles totalement étrangers au conflit nord-irlandais sont récupérés, les rues fleurissant par exemple de drapeaux palestiniens ou israéliens, suivant la confession catholique ou protestante des quartiers.

FABRIQUE DU MONDE

Si le colloque a pour ambition de prendre en compte les questions d'intentions portées par les images, il s'intéressera également aux modalités de leur diffusion mais surtout à leur réception. Aujourd'hui en effet, l'image n'est plus un reflet du monde, elle participe à sa fabrication. Par exemple, deux photographies sont fréquemment évoquées pour avoir «changé le monde»: celle d'une fillette brûlée au napalm ou, plus récemment, celle du cadavre d'un petit garçon sur une plage. «Ces images ne décrivent pas ce qui s'est passé au Vietnam ou sur

«Les selfies changent complètement notre rapport à l'espace»



les côtes turques, explique Jean-François Staszak, professeur de géographie culturelle. Elles transforment notre façon d'appréhender le monde.» Dans le même ordre d'idées, la race – une idée très visuelle – s'est fabriquée en raison de l'augmentation de la visibilité d'images des différentes populations, que ce soit dans les manuels de géographie, sur des affiches ou dans des films.

COMMENT REGARDER

Les questions de diffusion ont leur importance, mais la mise en scène des images l'est également. Dans le cadre des statues par exemple, il y a volonté de mettre le public à distance en disposant celles-ci sur des piédestaux, une manière de figurer le pouvoir. «Quant aux «points de vue» que l'on rencontre un peu partout, ils obligent à regarder les choses d'une seule manière, explique le professeur Staszak. On nous dit que c'est là qu'il faut s'arrêter

pour prendre une photographie. Le paysage est déjà transformé en image.» Le travail de thèse de Thierry Maeder s'intéresse d'ailleurs à la manière dont les politiques urbaines utilisent l'art et les images comme moyens de transformer le regard porté sur la ville. Le doctorant explique: «Le travail critique des artistes est souvent rendu inopérant pour servir les politiques publiques. La statue *Frankie a.k.a.*, visible sur la Plaine de Plainpalais, propose par exemple différents niveaux de lecture: d'un côté, les artistes qui réactualisent la figure de Frankenstein sous la forme d'un exclu de la ville contemporaine et, de l'autre, la Ville de Genève qui met en avant un discours essentiellement commémoratif. Mon travail vise à comprendre quelle est la marge de manœuvre critique des artistes impliqués dans un processus de commande.»

Interroger la place de l'image dans l'espace public est une question récurrente au Département

SE FORMER AUX IMAGES

Le Département de géographie et environnement (Faculté des sciences de la société) lance, au semestre d'automne 2017, un Certificat en études visuelles. Cette formation pluridisciplinaire se répartit sur 30 ECTS et porte sur les images en tant que telles et sur leur place dans un contexte donné: comment et pourquoi les images sont produites, comment elles circulent, comment elles sont consommées et avec quelles conséquences, etc.

Partant du principe qu'il est plus facile de critiquer ou de déconstruire des images quand on est soi-même confronté aux conditions et aux techniques de leur production, le certificat présente l'originalité d'associer des cours d'analyse d'images et des ateliers de réalisation (photo-reportage ou film documentaire).

<http://unige.ch/~certificat-etudes-visuelles>

Les images sont des êtres animés

Peintures murales,
Belfast, Irlande
du Nord



AFP

de géographie et environnement, dans des contextes ou des modalités très différentes les unes des autres. Clémence Lehec s'intéresse ainsi de son côté aux corps de graffitis dans les camps de réfugiés en Cisjordanie occupée. « Cette pratique artistique se place dans un contexte d'exception que sont les camps, des espaces marginalisés, non fermés et peu mis en visibilité par les médias, explique la géographe. Les images, dont la production s'inscrit à l'intérieur de la communauté, parlent des aspects de la vie des réfugiés et viennent alimenter le dialogue. C'est une manière de mettre en visibilité les éléments identitaires niés par l'autre camp, un mouvement de résistance. » Au travers de ses recherches, la doctorante a pour ambition de saisir le rapport à l'espace et aux frontières des personnes réfugiées.

Quid de la formation académique dans le domaine? « Bien que la société soit noyée sous les images, les étudiants apprennent

uniquement à travailler sur le textuel, regrette le professeur Staszak. Ils sont peu formés à l'image. » Pour pallier cette lacune, le Département lancera, au semestre d'automne 2017, un Certificat en études visuelles (*lire encadré*). La culture visuelle de nos sociétés est en effet en pleine révolution: « Avec l'apparition du smartphone et des réseaux sociaux, la production et la distribution des images sont devenues massives, alors que ce privilège était auparavant uniquement réservé aux professionnels, constate Jean-François Staszak. Le monde, devenu une image, est constamment regardé au travers d'un écran. Les *selfies*, notamment, changent complètement notre rapport à l'espace. L'utilisation de perches pour capturer ces images modifie même jusqu'à nos gestes et nos postures. » —

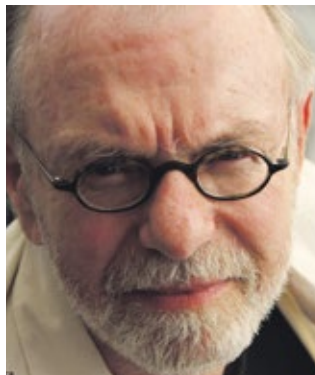
18 - 20 JANVIER

Que font les images dans l'espace public?

www.unige.ch/conference-images

Pape des études visuelles qu'il a contribué à fonder dans les années 1980, le professeur d'histoire de l'art W. J. T. Mitchell analysera la culture visuelle américaine à l'occasion de sa conférence « Psychose américaine: Trump et le cauchemar de l'histoire »

D. ARONICA



Qu'est-ce qui vous a amené à développer l'analyse de la culture visuelle?

W. J. T. Mitchell: Mes premiers travaux portaient sur la relation entre images et textes dans les livres enluminés du poète britannique William Blake. Cela m'a conduit à réfléchir de façon plus large aux interactions entre verbal et visuel, pas seulement dans les livres, mais dans toutes sortes de supports (cinéma, télévision, photographie, sculpture, peinture). Cela m'a également amené à réaliser que, curieusement, nous n'avions pas de bases théoriques pour étudier la communication visuelle à l'image de ce que la linguistique ou la poétique apportaient à l'analyse du langage. Il m'a donc paru important de développer l'étude du « visuel » avec une large diversité de points de vue.

En quoi les études visuelles se différencient-elles de l'histoire de l'art?

Je vois les études visuelles comme l'histoire de l'art appliquée au champ élargi de la « vision de tous les jours ». Le domaine ne se confine pas aux arts, mais s'étend à la pratique visuelle quotidienne, à l'éventail complet des médias visuels ainsi qu'à l'internalisation de cette expérience visuelle dans les rêves, la mémoire et l'imaginaire ou encore à l'expérience psychologique consistant à lire ou à écouter une histoire.

Avec près de quarante ans de recul, quelle évolution observez-vous dans la discipline?

À l'heure de la diffusion massive de contenus, les études visuelles s'adaptent pour répondre à de nouveaux défis. Dans un environnement saturé d'informations et de désinformations visuelles, elles se concentrent désormais sur l'examen de réseaux très étendus, sans autorité centrale ou possibilité d'identifier une source. Internet, qui, dans les années 1980, promettait de donner un nouvel élan à la démocratie, est en effet devenu un champ de bataille où mensonges et désinformations peuvent s'imposer de manière virale.

Dans votre livre « Que veulent les images », vous développez l'idée que les images ne sont pas des objets inertes.

Qu'entendez-vous par là?

Beaucoup d'images attendent de nous quelque chose, certaines formulent de grandes demandes: les idoles traditionnelles exigent un sacrifice humain, les fétiches veulent devenir des possessions intimes proches de nos corps, les totems espèrent être des amis. Un exemple évocateur est l'affiche de l'Oncle Sam qui recrute, un doigt pointé sur vous: « I want you for U.S. army ». C'était à vous, l'observateur, de donner votre corps en sacrifice à la nation. Très récemment, Donald Trump a émergé comme une figure iconique: il voudrait voir son image devenir un symbole de force, de pouvoir et de contrôle absolu. Sa représentation appelle à la dévotion et à la foi en son leadership, peu importe que ses discours soient trompeurs, bigots ou frauduleux.

Comment dès lors expliquer sa victoire?

Malgré ses propos pompeux, sa réputation de magouilleur et d'auteur d'escroqueries, je suis fasciné par sa capacité à résister à la caricature. Pourquoi? Une théorie que j'explore est que la caricature ne fonctionne pas sur lui parce que, en tant que célébrité de la TV réalité, il s'est depuis longtemps déjà imposé comme une caricature, il n'y a donc plus rien à faire dans ce domaine. —

Portrait-robot de l'employeur idéal des étudiants suisses

L'Alliance4YOUth a demandé à 50 étudiants suisses d'imaginer l'employeur de leur rêve en termes d'attractivité mais aussi de capacité à répondre aux grands défis de demain

Ils sont arrivés un matin brumeux de novembre de Lugano, Genève ou Zurich. La plupart se rencontrent pour la première fois et s'affairent aux derniers préparatifs: ils ont cinq minutes pour décrire leur employeur idéal devant un panel de présidents, directeurs et hauts responsables des entreprises partenaires de l'Alliance4YOUth réunis au siège de Nestlé à Vevey.

Ce sont eux, les «millennials» – la génération du Millénaire –, qui composeront la majorité des travailleurs en 2030. Les 50 étudiantes et étudiants sélectionnés pour le concours ont travaillé virtuellement au sein d'équipes disséminées dans toute la Suisse durant deux mois. Ils ont été suivis en ligne par François Grey, professeur au Centre universitaire d'informatique de l'UNIGE, et ses partenaires de



L'équipe «In Paradise», lauréate du concours

l'Université de New York, avec l'apport de professionnels (EY, Firmenich, Nestlé, etc.).

ERASMUS PROFESSIONNEL

Les membres de l'Alliance4YOUth, qui se sont tous engagés pour l'employabilité des jeunes, ont demandé à ce groupe de «millennials» ce qu'ils attendaient de leur employeur futur. Le résultat est à l'image de cette génération hyperconnectée: ils veulent travailler quand ils veulent et où ils veulent, mener leurs projets sans contrainte hiérarchique et élargir le cadre strict de la vie professionnelle en y apportant

leurs passions, leurs envies de mobilité et leurs engagements pour le développement durable.

Pour y parvenir, les lauréats du concours ont imaginé un programme de mobilité professionnelle de type Erasmus pour les employés. Ceux-ci pourraient partir quelques mois dans une autre entreprise, à l'étranger, pour leur bénéfice personnel et professionnel, mais aussi pour celui de leur employeur, qui fidélise ainsi sa main-d'œuvre, la forme et bénéficie des nouveaux acquis professionnels.

Chantal Naguib, étudiante en pharmacie à la Faculté des sciences de l'UNIGE, est

membre de l'équipe gagnante. Pour elle, l'intérêt du concours est d'apprendre aux étudiants que les défis d'aujourd'hui sont aussi des opportunités permettant d'imaginer de nouvelles solutions. En effet, les enfants de la révolution numérique peuvent inventer le travail de demain en utilisant les outils technologiques, avec lesquels ils sont parfaitement familiers, afin de travailler mieux et de façon plus responsable.

LA PENSÉE CRÉATIVE

Pour François Grey, l'importance du challenge réside précisément dans l'apprentissage de ce modèle participatif (*crowdsourcing*): «Ce concours permet de confronter les étudiants aux défis du monde et de les amener à penser, de manière créative, à la façon dont ces défis affectent leur vie. Il leur donne également une prise sur la manière dont les employeurs devraient, selon eux, se comporter pour participer activement aux objectifs de développement durable fixés par les Nations unies pour 2030.» –

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Perception de la vulnérabilité dans un bidonville indien

AUDE MARTENOT
Doctorante en sciences de la société

Sujet de thèse:
«Parcours de vie et mémoire de pauvres: changements personnels et socio-historiques dans les bidonvilles de Mumbai (Inde)»



Ma thèse s'inscrit dans la perspective du parcours de vie, avec un accent particulier sur la perception qu'ont les individus des changements personnels et socio-historiques. Dans ce cadre, je m'intéresse à l'impact de la pauvreté et de la vulnérabilité dans l'Inde urbaine moderne.

Les mutations économiques survenues dans les années 1990 et l'accroissement des inégalités qui s'en est suivi ont fait apparaître de nouvelles formes d'instabilité qui péjorent les conditions de vie de la population indienne.

En utilisant le concept de vulnérabilité (voir *Campus* n° 110), je cherche à explorer les empreintes de la précarité au quotidien, ainsi que les nouvelles fractures présentes au sein d'une culture tiraillée entre les traditions patriarcales et les turbulences de la globalisation.

Au travers de la réalisation de plus de 1250 interviews, effectuées à Mumbai en 2012 et 2014 auprès d'habitants et d'habitantes de bidonvilles ou d'immeubles de classe moyenne inférieure, j'analyse le contenu des tourments de la vie et des événements historiques considérés comme importants par ces derniers. Le choix de cibler des individus masculins et féminins ayant entre 20 et 86 ans permet de travailler sur les divergences de réponses entre des groupes ayant vécu des périodes historiques différentes aussi bien qu'entre les genres. Je prends également en compte les positions dans les parcours de vie, soit les âges des répondants lorsque les changements sont survenus.

Dans le contexte urbain chaotique de Mumbai, la vulnérabilité se manifeste notamment par l'expo-

sition des individus aux catastrophes naturelles (inondations, incendies...) et politiques (émeutes interreligieuses, attentats...) qui touchent davantage les personnes pauvres et logeant dans les taudis.

Autre conséquence liée à cet environnement urbain précaire: la multiplication des facteurs de morbidité – maladies infectieuses au début de la vie, puis maladies chroniques à l'âge adulte – est très présente dans les souvenirs.

La famille reste par ailleurs un pilier essentiel dans cette vie jalonnée d'incertitudes, autant par l'universalité des souvenirs liés aux mariages et aux naissances que pour les aspects de support social: prise en charge de personnes âgées, impact du décès d'un parent sur l'avenir scolaire d'un enfant, etc. –

CONCOURS «MA THÈSE EN 180 SECONDES»

L'édition 2017 aura lieu le 28 mars.

Les inscriptions sont désormais ouvertes.

www.unige.ch/mt180

NOMINATIONS

**ENRICO
ROGGIA**

Professeur associé
Département des langues et
des littératures romanes
Faculté des lettres

Enrico Roggia est un linguiste polyvalent. Au cours d'une carrière brillante consacrée à l'étude de la langue italienne passée entre l'Italie et la Suisse, il a adopté à la fois le point de vue de la pragmatique linguistique et de l'analyse du discours, et celui de l'histoire de la langue et de la stylistique littéraire. Dans ces derniers domaines, son intérêt porte en particulier sur deux époques décisives de l'évolution de l'italien telles que la Renaissance et l'âge des Lumières. Il ajoute encore à cela un intérêt pour le développement et l'histoire de la théorie linguistique: ses derniers travaux, pour lesquels il a bénéficié d'une bourse FNS Ambizione, concernent la réflexion linguistique en Italie au XVIII^e siècle.

**CAROLE
BOURQUIN**

Professeure ordinaire
Département d'anesthésiologie,
pharmacologie et soins
intensifs, Faculté de médecine
Section des sciences
pharmaceutiques,
Faculté des sciences

Carole Bourquin a fait ses études et son Doctorat de médecine à Genève. En 2000, elle obtient un PhD de biologie à l'institut Max-Planck de neuro-immunologie. Elle termine ensuite sa formation clinique en pharmacologie à l'Université Ludwig-Maximilia. En parallèle, elle met sur pied son propre groupe de recherche pour étudier l'immunothérapie du cancer. En 2011, elle est nommée professeure ordinaire

à l'Université de Fribourg. Ses travaux de recherche en immuno-oncologie et en nano-immunologie sont soutenus par le Fonds national de la recherche scientifique.

**ANTHONY
HOLTMAAT**

Professeur ordinaire
Département des
neurosciences fondamentales
Faculté de médecine

Anthony Holtmaat obtient un diplôme de biomédecine, suivi, en 1996, d'un Doctorat en neurosciences à l'Université d'Utrecht. Après un séjour post-doctoral au sein du Netherlands Institute for Brain Research, il rejoint le Cold Spring Harbor Laboratory à New York en 2001. Travaillant sur la régénération et la réparation fonctionnelle du système nerveux, ses recherches concernent essentiellement la plasticité synaptique dans les réseaux corticaux et l'origine de la mémoire à long terme. Il utilise pour ce faire des méthodes d'imagerie de pointe combinant enregistrements électrophysiologiques et optiques permettant de visualiser les modifications structurales et fonctionnelles dans le cortex. Il est le lauréat du prix de la recherche de la Ligue suisse pour le cerveau en 2016.

**CHRISTOPHE
ISELIN**

Professeur ordinaire
Département de chirurgie
Faculté de médecine

Christophe Iselin obtient son diplôme de médecin à Genève en 1984, puis son doctorat en 1989. Il se spécialise en urologie (FMH en 1993), puis, de 1996 à 1998, se perfectionne en uro-onco-

logie chirurgicale, urologie reconstructive et urodynamique à Duke University (États-Unis). De retour à Genève, il rejoint les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) en tant que médecin-chef du Service d'urologie et développe un laboratoire de recherche en physiologie urétérale en association avec le professeur Karl-Erik Andersson de l'Université de Lund (Suède). Convaincu du développement futur de la chirurgie mini-invasive, il réalise la première néphrectomie par laparoscopie aux Hôpitaux universitaires de Genève en 1994 et centre ses travaux sur la chirurgie robotique, l'urologie reconstructive et le cancer de la prostate. De 2013 à 2014, il a été président de la Société suisse d'urologie, et en 2014, il prend la direction du Centre du cancer de la prostate des Hôpitaux universitaires de Genève.

**MARTINE
LOUIS SIMONET**

Professeure ordinaire
Département de médecine
interne générale, de
réhabilitation et de gériatrie
Faculté de médecine

Martine Louis Simonet effectue ses études de médecine à Genève où elle obtient un diplôme en 1978 et un doctorat en 1988, qu'elle complète par la suite de deux titres FMH de spécialiste en médecine interne et en médecine intensive après une formation post-graduée essentiellement à Genève. Clinicienne très reconnue, elle prend la tête en 2015 du Service de médecine interne générale des Hôpitaux universitaires de Genève, service où elle devient successivement médecin-adjointe, médecin adjointe agrégée, puis cheffe de service suppléante. Ses domaines de recherche principaux portent sur la relation médecin-patient et l'évaluation de la qualité des soins en médecine interne générale, en particulier ceux concernant la planification de la sortie et les soins de transition.

DÉPARTS À LA RETRAITE

**DORA
KNAUER**

Chargée de cours
Département de psychiatrie
Faculté de médecine

Dora Knauer a obtenu son titre de médecin-chirurgien en 1975 et son Doctorat en médecine en 1980, puis complète sa formation avec un titre de spécialiste FMH en psychiatrie-psychothérapie de l'enfant et de l'adolescent en 1982. Engagée au Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des HUG dès 1978, elle y a consacré toute sa carrière médicale. Nommée médecin adjoint dès octobre 1988, elle a acquis le titre de membre ordinaire de la Société suisse de psychanalyse en 1994. Dès 2001, année de l'obtention de son privat-docent, elle a été nommée médecin adjoint agrégée et a été en charge des étudiants de première et de quatrième année, notamment en tant que tutrice du cours «Les âges de la vie». Nommée chargée de cours en octobre 2006, Dora Knauer s'est particulièrement intéressée aux études longitudinales et catamnestiques des jeunes enfants présentant des déviations plus ou moins graves de leur développement, ayant nécessité des soins dans les hôpitaux de jour ou ayant été traités précocement en psychothérapies brèves parents-bébés.

**JEAN-MARIE
TIERCY**

Professeur associé
Département de médecine
interne des spécialités
Faculté de médecine

Jean-Marie Tiercy a obtenu en 1983 un PhD en biologie moléculaire de la Faculté

des sciences de l'UNIGE. Après un stage post-doctoral à l'Université Stanford, il a intégré en 1986 le Département de génétique et microbiologie de la Faculté de médecine et l'Unité d'immunologie de transplantation des Hôpitaux universitaires de Genève. Il y a développé de nouvelles techniques de typage moléculaire des antigènes HLA et démontré le rôle fonctionnel du polymorphisme HLA, ainsi que l'importance de la compatibilité allélique dans l'allogreffe de cellules souches hématopoïétiques (CSH). Ses travaux ont permis de mettre en place un laboratoire d'analyse clinique qui, depuis 1992, soutient tous les programmes d'allogreffes de CSH en Suisse. Privat-docent de la Faculté de médecine en 1996, il a pris la responsabilité du Laboratoire national de référence pour l'histocompatibilité des HUG en 1997. Il s'est investi, à partir de 2000, dans les comités d'accréditation et scientifique de la European Federation for Immunogenetics.

**JEAN-PIERRE
ZIMMERLI**

Technicien-spécialiste
Département de biochimie
Faculté des sciences

Jean-Pierre Zimmerli a rejoint le Département de biochimie au printemps 2008, pour assurer la maintenance et l'entretien de l'équipement scientifique des laboratoires. Au cours de cette dernière décennie, les instruments et machines de laboratoire se sont considérablement diversifiés et complexifiés. Grâce à ses grandes compétences et à sa diligence, Jean-Pierre Zimmerli a su assurer la bonne marche des laboratoires à cette époque charnière. Sa bonne humeur et sa gentillesse en toutes circonstances ont largement contribué au bon fonctionnement du Département.

l'agenda



DR

Séquences
d'ADN

CONFÉRENCES

DU 11 JANVIER AU 8 FÉVRIER 2017

UNE BRÈVE HISTOIRE DU GÉNOME HUMAIN

Le génome humain est au centre du cycle de cinq conférences proposées au public du 11 janvier au 8 février par la Fondation «Culture & rencontre», en collaboration avec l'UNIGE.

Bruno Strasser, professeur au sein de la Section de biologie (Faculté des sciences), ouvrira le programme en évoquant les promesses et les limites du déterminisme génétique. Marguerite Neerman-Arbez, professeure au Département de médecine génétique et développement (Faculté de

médecine), se penchera, quant à elle, sur le rôle et l'utilité des tests génétiques en s'appuyant sur des exemples interactifs qui permettront au public de se muer le temps d'un soir en détective du génome.

Les possibilités et les défis liés à la génétique médicale seront abordés par Siv Fokstuen, privat-docent à la Faculté de médecine. Denis Duboule, professeur au Département de génétique et évolution (Faculté des sciences), traitera ensuite des espoirs trans-humanistes suscités par

le développement des connaissances sur le génome. Le cycle se terminera avec une réflexion éthique sur la génomique menée par le professeur Alex Mauron de l'Institut Éthique Histoire Humanités (Faculté de médecine).

20h – Le génome humain: réalité et fantasmes

Aula du Collège de Saussure,
9 Vieux-Chemin-d'Onex, Petit-Lancy
www.culture-rencontre.ch

JEUDI **15** DÉCEMBRE

HUG – CONFÉRENCE

8h15 – **Bilan d'extension** par Mauro Frigeri (chef de clinique, Service d'oncologie, HUG), Anastasia Kalovidouri (cheffe de clinique, Service de radiologie, HUG).

HUG, amphithéâtre de la maternité
www.hug-ge.ch/bilan-extension

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE

12h15 – **Corbis, Getty Images et le marché de l'image dans l'ère numérique** par Estelle Blaschke (Centre des sciences historiques de la culture, Université de Lausanne).

Uni Carl Vogt, salle B001
www.unige.ch/sciences-societe/geo/es2-20162017/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE – DÉBAT

12h30 – **Une cité pédocentrique? Enfance, droits et politiques dans un monde pluraliste** par Michele Poretti (collaborateur scientifique, Centre interfacultaire en droits de l'enfant; doctorant IRS), Yvan Droz (chargé d'enseignement, IHEID).

Uni Mail, salle 1140

www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

14h30 – **Supercritical Density Flows on Cool-water Carbonate Ramps - The Lower Pleistocene of Favignana Island, Italy** par Arnoud Slootman (candidat au Doctorat ès sciences, mention sciences de la terre).

Les Maraîchers, salle 001

ELCF – COURS PUBLIC

16h – **Regards sur l'interculturalité:**

La diplomatie comme phénomène d'interculturalité au XVIII^e siècle par Fabrice Brandli (chargé de cours, Faculté des lettres; FNS/Sinergia «Herméneutique des Lumières»).

Uni Bastions, salle B104
www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

INSTITUT FOREL – ISE – CONFÉRENCE

17h15 – **Bâtiments pionniers de la performance énergétique: appropriation par les habitants et les acteurs professionnels** par Gaëtan Briseperre (sociologue).

Uni Carl Vogt, salle B001

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE

20h – **Réforme des impôts RIE III: quelles incidences sur le Grand Genève?** par Charles Hüsey (professeur honoraire à

l'Université de Genève. Auteur de l'Atlas du Grand Genève).

Uni Mail, salle MR 70
Juliet.Fall@unige.ch

ACTIVITÉS CULTURELLES

CONCERT/RÉCITAL

20h - **Concert du Chœur et de l'Orchestre de l'Université: Légendes inachevées**

Tarif: 20 francs

Église Notre-Dame des Grâces, 5 avenue

des Communes-Réunies, Grand-Lancy

<https://unige.ch/dife/culture/evenements/legendes-inachevees>

VENDREDI 16 DÉCEMBRE

FPSE – CONFÉRENCE

8h15 - **Narrative Approaches in Systemic Psychotherapy** par Yvonne Ayo (Consultant Systemic Psychotherapist, Portfolio Manager for Systemic & Family Psychotherapy Training, The Tavistock & Portman NHS Foundation Trust, London, UK).

Uni Mail, salle M2160

www.unige.ch/fapse/psychoclinique/actualites/conferences-2016-2017/

LETTRES – COURS PUBLIC

10h15 - **Sappho ou la difficulté d'accepter une femme poète** par David Bouvier (professeur, UNIL).

Uni Bastions, salle A 206

www.unige.ch/lettres/etudes-genre

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

14h - **Venomics to Decrypt the Biomedical Potential of Spider Toxins** par Vera Wanda Oldrati (candidate au Doctorat ès sciences, mention sciences pharmaceutiques).

CMU, auditoire B04.2222

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE

14h30 - **Tintin, reporter sans plume.**

Histoire et BD par Michel Porret (professeur, Département d'histoire générale, UNIGE).

Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs

Uni Dufour, auditoire U300

www.unige.ch/uni3

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

14h30 - **Regulation of Dynamin-Mediated Membrane Fission by the N-BAR Protein Endophilin** par Annika Hohendahl (candidate au Doctorat ès sciences, mention biochimie).

Sciences II, auditoire A 150

SAMEDI 17 DÉCEMBRE

LETTRES – SOUTENANCE DE THÈSE

14h15 - **S'aider pour survivre. Action humanitaire et neutralité suisse pendant la Première Guerre mondiale.** par Cédric Cotter (candidat au Doctorat ès lettres, histoire générale).

Uni Bastions, salle B 111

ACTIVITÉS CULTURELLES

CONCERT/RÉCITAL

18h - **Concert du Chœur de Chambre de l'Université: Ensemble, chantons Noël! Temple de Saint-Gervais, 12 rue des Terreaux-du-Temple, Genève**

<https://unige.ch/dife/culture/evenements/ensemble-chantons-noel>

LUNDI 19 DÉCEMBRE

SCIENCES – MÉDECINE

SOUTENANCE DE THÈSE

10h - **Studies on S445L GDH Mutation Associated with both Hyperinsulinism/hyperammonemia Syndrome and Epilepsy** par Mariagrazia Grimaldi (candidate au Doctorat ès sciences, mention biochimie).

CMU, salle A04.2906.A

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

15h - **Search for Dark Matter in Missing-Energy Final States with an Energetic Jet or Top Quarks with the ATLAS Detector** par Johanna Lena Gramling (candidate au Doctorat ès sciences, mention physique).

École de Physique, grand auditoire

ACTIVITÉS CULTURELLES

CONCERT/RÉCITAL

18h - **Concert du Chœur de gospel universitaire: Noël à l'Uni**

Le Chœur de gospel universitaire, le Chœur de la Cathédrale et le groupe Gospel Spirit interpréteront des chansons de Noël sur le thème «What a wonderful world».

Kiosque des Bastions, 1 promenade des Bastions, Genève

www.unige.ch/dife/culture/evenements/noel-luni

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h - **Edward Scissorhands** (Tim Burton, USA, 1990, Coul., 3 5mm, 105', vo st fr)

La créature nommée Edward reste inachevée, suite à la mort brutale de son créateur. Avec des ciseaux à la place des mains, Edward vit reclus dans son château, jusqu'à l'arrivée de Peggy Boggs, une représentante en cosmétiques qui décide de l'adopter.

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Ardit,

1 place du Cirque, Genève

www.unige.ch/dife/culture/cineclub/frankenstein/edwardscissorhands

MARDI 20 DÉCEMBRE

FPSE – CIGEV – SÉMINAIRE

12h15 - **Global action against dementia** par Emiliano Albanese (professeur assistant, Département de psychiatrie).

Uni Mail, salle MR160

cigev.unige.ch/fr/seminaires/sem20161220/

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

14h15 - **Characterization of a Novel Checkpoint coordinating Replication Completion with Mitosis Onset** par Katarzyna Sobkowiak (candidate au Doctorat ès sciences, mention biologie).

Sciences III, auditoire 1S081

LETTRES – COURS PUBLIC

18h15 - **Scènes de repas dans le roman byzantin** par André-Louis Rey (maître d'enseignement et de recherche, Unité de grec ancien). Dans le cadre du cours «L'Antiquité à table».

Uni Bastions, salle B101

CONFÉRENCE

MARDI 7 FÉVRIER

LA PLUME ET LE DROIT

Lauréat du Grand Prix de l'Académie française et du prix Goncourt des lycéens pour son roman *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, l'écrivain genevois Joël Dicker est l'invité du prochain «Mardi des alumni», qui se tiendra le 7 février à Uni Bastions.

Diplômé de la Faculté de droit de l'UNIGE, Joël Dicker est saisi très tôt par le désir d'écrire. À l'âge de 10 ans, il fonde *La Gazette des Animaux*, une revue sur la nature qu'il dirigera pendant sept années. À 20 ans, il fait ses premiers pas d'écrivain et soumet son premier roman, *Les derniers jours de nos pères*, l'année de son diplôme académique. Lors de la conférence du 7 février, il reviendra sur ce parcours atypique en interrogeant notamment les liens entre son parcours universitaire et sa destinée littéraire.

18h30 - **Le Droit mène à tout...**

Uni Bastions, auditoire B106

<http://alumni.unige.ch/>



Joël Dicker

MERCREDI **21** DÉCEMBRE**SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE****16h30 – Complex Surface Architectures:****The Discovery of the Third Orthogonal****Dynamic Covalent Bond** par Santiago

Lascano (candidat au Doctorat ès sciences, mention chimie).

Sciences II, auditoire A100**LETTRES – CONFÉRENCE****18h15 – Entre liberté de religion et liberté****d'expression: analyse du discours onusien****sur la «diffamation des religions»** par

Aurore Schwab (collaboratrice scientifique,

Unité d'histoire des religions).

Uni Bastions, salle B 112www.unige.ch/lettres/melaJEUDI **22** DÉCEMBRE**ELCF – COURS PUBLIC****16h – Regards sur l'interculturalité:****La créature pathétique des ténèbres** par

Michel Porret (professeur, Faculté des lettres).

Uni Bastions, salle B104www.unige.ch/lettres/elcf/fr/MARDI **10** JANVIER**UNI-EMPLOI – FORMATION****12h15 – Optimiser mon dossier****de candidature****Uni Mail, salle M3220**emploi@unige.chJEUDI **12** JANVIER**MÉDECINE – HUG – CONFÉRENCE****8h45 – Pathologies cérébrales évoluant vers****une démence, questions pratiques en 2017****CHUV, bâtiment hospitalier principal,****auditoire Alexandre Yersin, 46 rue****du Bugnon, Lausanne**<http://bit.ly/2gah6Ms>MERCREDI **18** JANVIER**UNIGE – CONFÉRENCE****19h – Psychose américaine: Trump****et le cauchemar de l'histoire** par W. J. T.

Mitchell (professeur d'histoire de l'art,

Université de Chicago).

Uni Dufourwww.unige.ch/publicMARDI **24** JANVIER**UNIGE – CONFÉRENCE****18h30 – Penser la société autrement -****Regard d'un anthropologue**

par Maurice Godelier (professeur,

École des hautes études

en sciences sociales, Paris).

Uni Bastions, salle B106<http://unige.ch/~penser-la-societe-autrement>

(Lire page 16)

JEUDI **26** JANVIER**GSEM – SOUTENANCE DE THÈSE****10h – Three essays****on behavioural finance**

par Christopher Hemmens

(candidat au doctorat en finance).

Uni Mail, salle M 3250LUNDI **30** JANVIER**ASSOCIATION BANCS PUBLICS****CONFÉRENCE – DÉBAT****18h30 – Cafés scientifiques - À quoi bon...****lutter contre la drogue****Musée d'histoire des sciences de Genève****(dans le parc de la Perle du Lac)**www.bancspublics.chMERCREDI **1** FÉVRIER**UNI-EMPLOI – FORMATION****12h15 – Optimiser mon dossier****de candidature****Uni Mail, salle M3220**emploi@unige.chLUNDI **6** FÉVRIER**DROIT – SÉMINAIRE****8h30 – Journée de droit fiscal (JDF) 2017**

L'objectif est d'offrir un panorama des

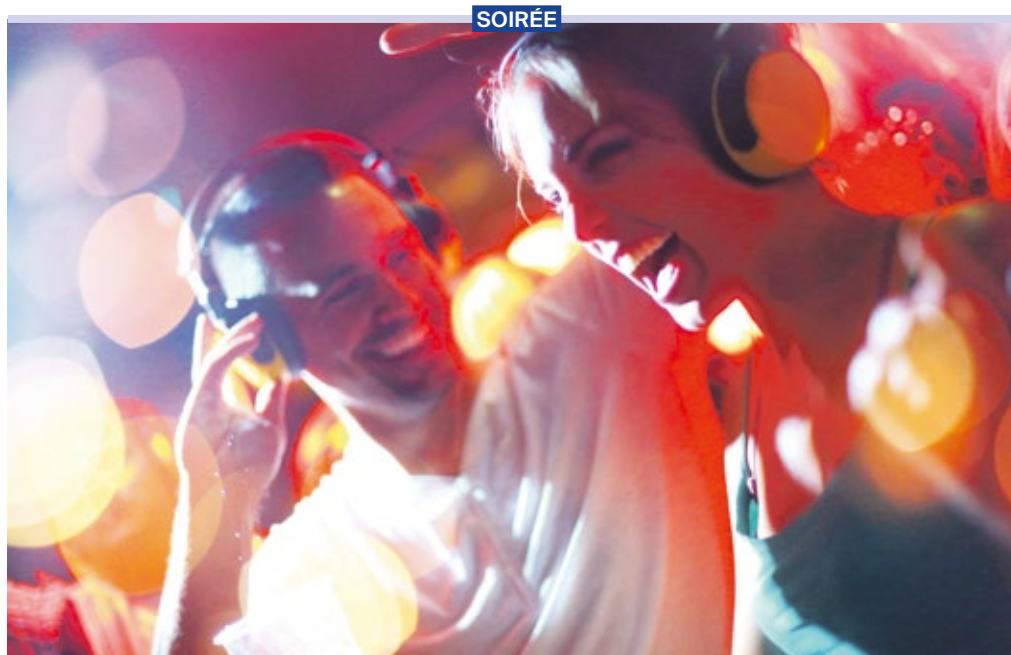
développements récents de l'actualité fiscale

dans tous les domaines concernés (impôts

directs et indirects).

Tarif: 500 francs**Hôtel Président Wilson, salle Wilson, Genève**www.unige.ch/droit/jdf/MARDI **7** FÉVRIER**ALUMNI UNIGE – CONFÉRENCE****18h30 – Le Droit mène à tout...****conférence de Joël Dicker****Uni Bastions, auditoire B106**alumni.unige.ch/

(Lire page 13)

JEUDI **9** FÉVRIER**PÔLE SEA – ATELIER****12h15 – Réussir ma rentrée****Salle communiquée après l'inscription**

DR

VENDREDI 16 DÉCEMBRE**QUAND LES BASTIONS DANSENT EN SILENCE**

UniParty innove pour Noël avec une soirée dont le lieu et le format sont inédits.

Programmée le 16 décembre entre 23 heures et 4 heures du matin, la soirée étudiante

de Noël se tiendra en effet pour la première fois dans les murs séculaires d'Uni Bastions.

Afin de préserver ce fleuron du patrimoine genevois de nuisances excessives,

les réjouissances se dérouleront selon le modèle de la «Silent Party». Chaque participant

aura ainsi le choix de se déhancher au rythme de trois styles musicaux différents dont

la diffusion sera assurée par casque.

23h – 4h – UniChristmasParty**Uni Bastions**<http://unipartyge.ch/>

Délai d'inscription: 2 février
<http://agenda.unige.ch/events/view/13911>

MÉDECINE – SYMPOSIUM

13h – Nutrition and Microbiota

2nd Symposium GE-VD

HUG, auditorio Marcel Jenny, 4 rue

Gabrielle-Perret-Gentil, Genève

Carole.Cowaloosur-noirat@hcuge.ch

INFORMATIONS GÉNÉRALES

8 – 12 JANVIER 2017 – CONFÉRENCE

Alpine Brain Imaging Meeting - ABIM 2017

Registration: www.unige.ch/ABIM

Patrik.Vuilleumier@unige.ch

17 – 20 JANVIER 2017 – ATELIER

Formation à l'enseignement universitaire: module «Enseigner pour apprendre».

Organisé par le Pôle SEA.

Salle communiquée après inscription

www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/

[soutien-enseignement/formations-enseignement/forma](http://www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/soutien-enseignement/formations-enseignement/forma)

JANUARY 31ST – FEBRUARY 1ST, 2017 WORKSHOP

Workshop on Multiscale methods for stochastic dynamics

Organized by the University of Geneva, Section of Mathematics, to bring together experts on the active topic of multiscale methods for stochastic dynamics to present their research work and to provoke discussions and exchanges of ideas.

Sciences II & III, auditorium A100

Registration on:

www.unige.ch/math/multiscale17

SUMMER 2017 – COURSES

Geneva Summer Schools

Programme and application on:

www.genevasummerschools.ch

PRIX, BOURSES, APPELS À CONTRIBUTION

PRIX 3R

Le «Prix 3R de l'Université de Genève» vise à distinguer et à valoriser un chercheur de l'Université pour sa contribution aux 3R (reduce = réduction du nombre d'animaux utilisés en recherche, refine = amélioration des conditions expérimentales, replace = remplacement des animaux par d'autres méthodes telles que le recours à des invertébrés, des cultures cellulaires, des simulations informatiques, etc.).

Le concours est ouvert aux chercheurs, étudiants ou collaborateurs de l'UNIGE présentant une publication individuelle ou collective. Le candidat doit être l'auteur responsable du progrès 3R de la publication concernée.

Délai de dépôt des dossiers: 15 janvier 2017

www.unige.ch/recherche/experimentation-animale/prix-3r

direction-expanim@unige.ch

FORMATION CONTINUE

7 FÉVRIER 2017 – JOURNÉE

Le droit disciplinaire: instrument nécessaire de l'efficacité administrative ou relique d'une époque révolue?

Public: la Journée s'adresse aux avocats, magistrats, membres des autorités administratives, cadres, représentants syndicaux ou d'associations professionnelles impliqués dans la production ou l'application du droit disciplinaire.

Direction: Prof. François Bellanger et Prof. Thierry Tanquerel (Département de droit public, UNIGE).

Tarifs: 320 francs; 220 francs (étudiants/assistants)

Inscription en ligne:

<http://unige.ch/droit/jda/inscription.html>

jda@unige.ch

22 FÉVRIER 2017 – JOURNÉE

Droit d'auteur 4.0 – Copyright 4.0

Direction: Prof. Jacques de Werra et Dr Yaniv Benhamou (Faculté de droit, UNIGE).

Tarifs: 450 francs; 350 francs (membres ALAI); 150 francs (avocats-stagiaires);

75 francs (étudiants/assistants)

Inscription en ligne: www.jdpi.ch

civcom-droit@unige.ch

2017 – 2019

DAS Formation d'adultes – Analyse, gestion et développement

Public: formateurs, tuteurs, conseillers en formation ou validation des acquis, responsables de formation, médiateurs, modérateurs, travailleurs sociaux, responsables RH, facilitateurs... travaillant dans l'industrie ou les services, dans l'enseignement professionnel ou la formation des enseignants, dans les services publics, les associations, les organisations internationales ou comme indépendants.

Direction: Prof. Étienne Bourgeois et Germain Poizat (maître d'enseignement et de recherche, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, UNIGE).

Tarifs: 15500 francs; 10850 francs (détenteurs du CAS FA ou du CEDASF); 11350 francs (détenteurs du BFFA)

Inscription en ligne:

<http://unige.ch/formcont/formationadultes>

alain.girardin@unige.ch

2017 – 2019

CAS Formation d'adultes

Public: professionnels engagés dans des dispositifs de formation d'adultes (ou en projet de le devenir à court terme), qu'ils soient formateurs, tuteurs, conseillers en formation ou validation des acquis, responsables de formation, médiateurs sociaux ou culturels, modérateurs, travailleurs sociaux, responsables RH, facilitateurs... travaillant dans l'industrie ou les services, dans l'enseignement professionnel ou la formation des enseignants, dans les services publics, les associations, les organisations internationales ou comme indépendants.

Direction: Prof. Étienne Bourgeois et Germain Poizat (maître d'enseignement

et de recherche, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, UNIGE).

Tarif: 8525 francs

Inscription en ligne:

<http://unige.ch/formcont/formationadultes>

alain.girardin@unige.ch

27, 28 MARS ET 6 AVRIL 2017 – SESSION

S'initier à la simulation avec patient simulé/standardisé

Public: professionnel de la santé et/ou formateur dans le domaine de la santé amené à mettre en place des sessions ou programmes de formation avec patient simulé et/ou standardisé ou souhaitant expérimenter cette approche en vue de l'implémenter dans leur service ou institution.

Direction: Elisabeth Van Gessel (MD, directrice du CIS, UNIGE) et Patricia Picchiottino (directrice adjointe du CIS, UNIGE).

Tarif: 950 francs

Inscriptions en ligne:

<http://unige.ch/formcont/simulation>

anne.frischholz@unige.ch

JUNE 26 – JULY 28, 2017

CAS Modern Management for Non Profit Organizations

Audience: candidates with managerial responsibilities (Executive Directors, Board Members, Program and Project Managers, Executives Decision Makers) working for: Non Profit Organizations, Voluntary Organizations, Non Governmental Organizations.

Director: Prof. Thomas Straub & Prof. Tina Ambos (GSEM, UNIGE).

Fees: 6900 Swiss Francs for the Certificate ; 1500 Swiss Francs for individual modules;

400 Swiss Francs for the optional course

www.unige.ch/formcont/modernmanagement/npo@unige.ch

2017 – 2018

DAS – CAS Corporate Social Responsibility

Audience: professionals from private companies, NGOs, international organisations and the public sector.

Director: Prof. Lucio Baccaro (G3S, UNIGE), Dr. Catherine Ferrier & Prof. Thomas Straub (GSEM, UNIGE).

Fees : CAS 6900 Swiss Francs; DAS 11700

Swiss Francs; CSR Short Course:

1570 Swiss Francs per module

Online application: csr@unige.ch

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch

T 022 379 77 52

www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 6 février 2017

DR



CONFÉRENCE

Plongée aux origines des systèmes sociaux

Qu'est-ce qui constitue le fondement des sociétés humaines? C'est la question à laquelle s'efforcera de répondre l'anthropologue Maurice Godelier, lors d'une conférence donnée à Uni Bastions

Figure majeure de l'anthropologie, Maurice Godelier a passé sept ans avec les Baruya de Nouvelle-Guinée afin de tenter de découvrir l'origine de nos sociétés. Cette expérience et ses recherches l'ont amené à remettre en cause différents postulats et idées reçues. Il partagera ses conclusions avec le public lors d'une conférence le 24 janvier, organisée avec le soutien de la Fondation Latsis. Ce rendez-vous s'intègre à un colloque international qui se déroulera du 9 au 13 janvier. Intitulé «Le Cours de

linguistique générale, 1916-2016», il est dédié à l'œuvre de Ferdinand de Saussure.

D'après l'anthropologue, nulle société n'a été fondée sur la famille. Et ce ne sont pas des rapports économiques ou de parenté qui permettent aux individus de nouer entre eux des liens sociaux et de développer un sentiment d'appartenance commune. Au contraire, le fondement d'une société se construit sur deux bases interdépendantes: un pouvoir politique de hiérarchisation des rapports sociaux et un pouvoir religieux, qui va organiser les représentations du monde, à travers notamment des rituels et des croyances, comme celle que la mort n'est pas la fin de la vie.

C'est à partir de ces ingrédients que l'individu peut construire son moi social. En interagissant avec les autres, il va ensuite intégrer lui-même ces représen-

tations, les réactualisant avant de les retransmettre aux générations suivantes.

Maurice Godelier a plus de 200 articles scientifiques et une douzaine d'ouvrages à son actif. Il a reçu, pour l'ensemble de son œuvre, la médaille d'or du CNRS, soit la plus haute distinction scientifique française. Il lui a également été décerné le prix international Alexander von Humboldt pour ses travaux académiques.

MARDI 24 JANVIER

18h30 - Penser la société autrement.

Le regard d'un anthropologue.

Uni Bastions, salle B106

<http://unige.ch/-/penser-la-societe-autrement>

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Responsable de la publication
Didier Raboud

Rédaction
Alexandra Charvet, Jacques Erard,
Sylvie Fournier, Vincent Monnet,
Philippe Morel, Anne-Laure Payot,
Ségolène Samouiller,
Melina Tipticoglou, Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sarl

Mise en page
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 16 février 2017



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**